

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 18 FEVRIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

Les Dames dans l'Assomption

A la convention des succursales de la Société l'Assomption tenue à Shédiac au mois d'août dernier, les délégués ont décidé d'accepter les dames dans la société. Depuis lors, chaque semaine, les journeaux acadiens nous rapportent la fondation un peu partout, de succursales de dames. C'est un fait bien consolant et qui montre que les Acadiennes ne sont pas en arrière dans le mouvement patriotique qui va chaque jour s'accroissant pour le plus grand bien de la race française de nos provinces et de nos frères acadiens des Etats-Unis et d'ailleurs.

Jusqu'ici les hommes seuls avaient été admis à faire partie de la société nationale. Seuls les enfants du sexe masculin pouvaient profiter des avantages de la caisse écolière. C'était beaucoup, ce n'était pas assez. Les fondateurs de l'œuvre, préoccupés constamment de l'avancement des nôtres, se sont vite rendu compte que leur œuvre n'était pas complète. Ils ont compris que pour faire un peuple fort et patriote il fallait aussi et peut-être surtout s'occuper de la femme.

C'est que le rôle de la femme dans la société est considérable. L'homme, occupé de ses affaires, pris par les exigences de son métier ou de sa profession n'a guère le temps de faire du patriotisme. A peine quelques-uns trouvent-ils le moyen de faire quelques discours plus ou moins sincères dans les réunions patriotiques. Bien peu nombreux, avouons-le, sont les véritables apôtres qui savent prêcher constamment la bonne doctrine.

Le rôle de la femme est tout autre. Son apostolat s'exerce au sein même de la famille; il s'exerce, ou il doit s'exercer, du matin au soir et chaque jour de l'année.

La mère chrétienne et patriote, et pour les Acadiens, les deux ne se séparent pas, en même temps qu'elle apprend à ses petits enfants à bégayer quelques prières, leur inspire l'amour de la Patrie et de la langue française.

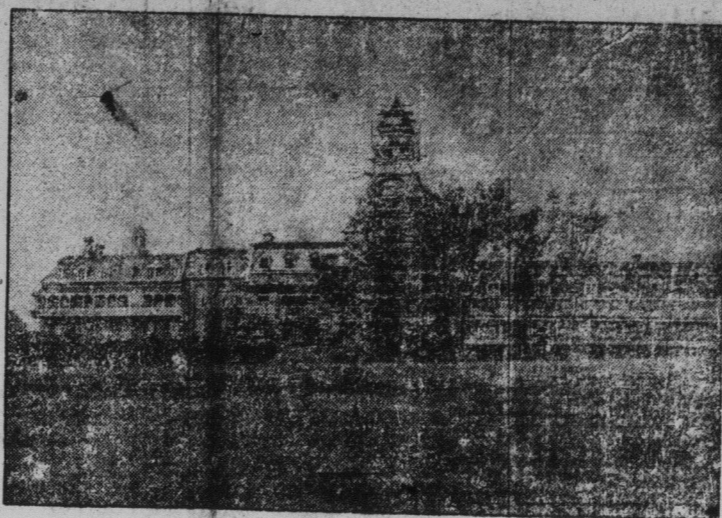
Certes les sentiments innés chez nos mères sont les meilleurs, et la mère qui sait son catéchisme, a plus de saine philosophie et plus d'amour de sa Patrie que les esprits forts et les libres penseurs dont tous les efforts convergent vers la lutte au bon Dieu. Mais dans notre siècle de progrès matériel, dans notre époque où prédominent l'émancipation et les fausses idées, pour nous surtout qui sommes entourés d'éléments étrangers et qui devons souffrir sans cesse une persécution plus ou moins déguisée, il faut s'armer d'avantage et s'entraîner d'une façon plus sérieuse pour la lutte de chaque jour.

Or l'éducation de famille n'est-il pas ce qu'il y a de mieux? Le jeune homme bien formé chez lui, dont l'intelligence aura été saturée de bons principes appuyés sur l'exemples de parents vraiment comme il faut, et cela dès sa plus tendre enfance, ne sera-t-il pas plus à même de franchir les obstacles qu'il rencontrera sur sa route, que celui qui, bien élevé par ailleurs, ne sera pas muni d'armes aussi précieuses.

Et bien mères de famille cette formation idéale, c'est vous qui la donnerez à vos enfants, c'est vous qui formerez des hommes et des femmes qui seront plus tard de vrais soldats de la bonne cause. C'est vous qui prendrez l'enfant au berceau et façonnerez son cœur et son intelligence pour en faire dès lors ce qu'il sera plus tard!... Votre rôle est-il assez beau? est-il assez sublime?

C'est en faisant ces considérations que la Société a pris les moyens de former des femmes fortes, instruites et intelligentes. Que de jeunes filles, les mères de demain, recevront grâce à la société l'Assomption et à son œuvre sublime de la caisse de l'écolière, une formation intellectuelle dans nos convents catholiques qu'elles n'auraient pas reçue autrement. De grâce ne dites pas que vous n'avez plus d'enfants en âge d'aller au convent, ce serait de l'égoïsme, et l'Acadienne n'est pas égoïste. C'est au nom de la race française, c'est au nom de tout l'élément français du Canada et des Etats-Unis, bien plus, c'est au nom de la religion qu'on vous demande d'entrer dans la société l'Assomption. En devenant Assomptionniste vous travaillez pour la Patrie, puisque vous contribuez à donner à des jeunes filles, l'éducation qui leur permettra à leur tour de former plus tard de bons sujets pour la défense de notre cause.

Mais, l'expérience l'a prouvé, la langue est le plus sûr gardien de la foi. Et bien! l'un des buts principaux de la société, c'est le maintien de notre langue. Etre assomptionniste c'est donc travailler pour la religion, pour la foi de ceux qui ont préféré subir la dispersion, l'exil et le martyr plutôt que d'y renoncer.



HÔTEL-DIEU ST-BASILE, N. B. 1874-1914

Le comité demande aux anciens élèves et aux bienfaiteurs d'envoyer leur offre de la plus tôt possible. Ceux qui en ont le temps et la facilité rendront un grand service à l'œuvre en collectant chez leurs parents et leurs amis, mais que ceux qui ne peuvent pas s'occuper de collection nous envoient leur propre contribution. Ce qu'il faut c'est que chacun fasse sa part quelque petite qu'elle soit.

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

Mlle Alice Gagnon, Fenchville, Me.	\$ 1.00
Mlle Arthémise Nadeau, Fort Kent Me.	\$ 1.00
M. Albert Soney, Fort Kent Me.	\$ 1.00
Mlle T. Bernard, St-Basile, N. B.	\$ 1.00
Mlle Héloïse Tardif, St-Léonard, N. B.	\$ 1.00
Mlle Z. Lizotte, Edmundston, N. B.	\$ 5.00
Mlle L. Lizotte, Edmundston, N. B.	\$ 5.00
Dr E. A. Lagacé, St-Basile, N. B.	\$ 25.00
Mlle J. W. Hall, Edmundston, N. B.	\$ 5.00
Mlle William Morin, St-Basile, N. B.	\$ 1.00
Mlle Léonide Gagné, Edmundston, N. B.	\$ 10.00
M. Ernest Gagné, Edmundston, N. B.	\$ 1.00
Mlle D. Martin, St-Léonard, N. B.	\$ 5.00
M. Jos Daigle, St-Basile, N. B.	\$ 1.00
Rév. Père A. Gens, St-Basile, N. B.	\$ 1.00
M. Patrick Thérault, Lile, Me.	\$ 10.00
M. Henry Martin, Lile, Me.	\$ 5.00
Mlle Sophie Dufort, St-Basile, N. B.	\$ 5.00
M. Thomas Hebert, Madawaska, Me.	\$ 5.00
M. Willie Hebert, Madawaska, Me.	\$ 1.00
Mlle Lucie Hébert, Madawaska, N. B.	\$ 1.00
Mlle Dr P. C. Laporte, Comos, N. B.	\$ 5.00
Mlle Philias Momeault, St-Jacques, N. B.	\$ 10.00
M. Alfred Gagné, Shédidon, Me.	\$ 1.00
Mlle Alex. Devost, Siegas, N. B.	\$ 1.00
Rev. M. Levasseur, Tracadie, N. B.	\$ 100.00
Mlle Bélonie Cyr, St-Basile, N. B.	\$ 5.00
Mlle Nélida Ringuette, St-Basile, N. B.	\$ 5.00
Mlle Elisabeth Langlais, St-Basile, N. B.	\$ 1.00
M. L. A. Gagnon, Edmundston, N. B.	\$ 10.00
M. David Fortin, St-Basile, N. B.	\$ 5.00
M. Jos Guimond, St-Basile, N. B.	\$ 5.00
M. Willie Marquis, St-Basile, N. B.	\$ 2.00
Mlle Clara Poiras, St-André, N. B.	\$ 1.00
M. F. U. Lavallée, Montréal, P. Q.	\$ 2.00
M. Denis I. D'Aigle, St-Basile, N. B.	\$ 20.00
M. Cyrille Beaulieu, St-Basile, N. B.	\$ 1.00

Abonnez-vous au "Madawaska"

Deux succursales sont déjà fondées dans le Madawaska. Le recrutement se fait bien malgré les conditions climatériques contraaires. A l'été ces deux succursales vont doubler ou tripler leur nombre.

Nous félicitons les paroisses de St-Hilaire et de St-Basile qui ont battu la marche et nous sommes persuadés que bientôt les autres paroisses du comté vont suivre ce bel exemple.

A quand la fondation d'une succursale à Edmundston? Il paraît que quelques dames s'en occupent. S'il en est ainsi nous aurons bientôt une succursale florissante dans notre petite ville. Les dames d'Edmundston ne voudront certes pas rester en arrière.

15 février, 1914.

D'ERLANGES.

Aide-toi et le ciel t'aidera

De tous les facteurs du succès, il n'y en a pas de plus essentiel que la confiance en soi-même, que la détermination de s'aider soi-même et de ne pas trop compter sur les autres. C'est le secret de la croissance individuelle, la vraie marque distinctive de la personnalité, la clé des difficultés dans toutes les professions et dans tous les états.

Le plus grand malheur pour un jeune homme est de se croire incapable de tout et de compter sur les autres pour tout. Ce n'est pas dans la sorte chaude ou dans le jardin couvert que poussent les chrysanthèmes et les roses, mais sur le penchant d'une colline escarpée, où les vents et les tempêtes. C'est en se jetant vaillamment dans la vague et en se battant avec elle qu'on apprend à nager.

L'homme qui n'ose pas suivre son propre jugement, mais qui a sans cesse recours à celui des autres devient à la fin un être faible et un sorte de main intellectuelle. L'alage bien conduit qui veut peut conduire à un bon résultat, mais si elle n'est pas appuyée sur la vérité qui ne saurait être trop souvent rappelée. Au lieu d'être le joint des circonstances, l'homme doit en être l'architecte et le maître.

Il est dit que le homard, lorsqu'il est laissé par l'eau sur les rochers, n'a pas assez d'instinct et d'énergie pour retourner à la mer, mais qu'il attend que la mer vienne à lui. Si elle ne vient pas, bien que le moindre effort, lui suffise pour atteindre les vagues, qui roulent à deux pieds au-dessus de lui, il reste où il est et il meurt.

Le monde est plein de homards humains, d'hommes échoués sur les rochers des affaires qui, au lieu d'employer toutes leurs énergies personnelles, attendent quelque vague de bonne fortune qui les ramène à flot. Il y a beaucoup de jeunes gens aux facultés brillantes, qui passent leur temps à rêver à quelque héritage, tandis qu'ils devraient affronter résolument l'avenir. "Le sentiment de nos forces s'accroît."

Dans une même famille et dans des circonstances identiques, les succès et les autres végètent. Pourquoi cette différence, si ce n'est du plus ou moins de volonté, de persévérance et d'énergie?

Il y a en outre un plaisir réel à lutter contre les difficultés, plaisir qui n'est pas moins dans la lutte elle-même que dans le triomphe.

Soyez des hommes qui veulent le succès, n'attendez que vos efforts, votre courage et votre persévérance pour couronner vos entreprises. "Aide-toi et le ciel t'aidera."

"La Sauvegarde."

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Faubourg

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRÉ A. LEVESQUE
MARCHAND GÉNÉRAL
Marchandises Sèches, Épicerie,
Ferronerie, Vaisselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRÉ, CO. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GÉNÉRAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

D. M. Martin & Co
MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes
sortes

EDMUNDSTON, N. B.

BOITE POSTALE, No. 87.